

## **HOMELIE 26 JUIN. FETE DES MALADES ET HANDICAPES.**

**Tobie 11, 1-14 ; Ac 3, 1-10 ; Lc 13,10-17**

**Dans l'Écriture nous voyons Dieu qui accompagne les hommes et les femmes dans leurs souffrances.**

**Dans le livre de Tobie que nous venons d'entendre, c'est l'archange Raphaël qui accompagne le fils de Tobie dans son voyage et lui fait rapporter le fiel du poisson qui guérira la cécité de son père, devenu aveugle à la suite de son service des pauvres. Et Tobie rend grâce à Dieu d'avoir été guéri.**

**Jésus dans l'Évangile est sans cesse au contact des pauvres et des malades. Il n'a pas peur de s'approcher d'eux, de les toucher, même quand ils sont déclarés impurs par la Loi. Il redonne la vue aux aveugles, il remet debout les paralysés, il redresse les courbés (comme aujourd'hui dans l'Évangile), il libère ceux qui sont enfermés par le mal, il pardonne aux pécheurs.**

**Pour lui, Jésus il n'y a pas d'opposition entre servir Dieu le jour du sabbat et guérir cette femme courbée depuis 18 ans. C'est au nom de Dieu, son Père bien-aimé qu'il libère et guérit. Et c'est à travers ces signes de libération que les disciples de Jean Baptiste le reconnaîtront comme l'Envoyé de Dieu.**

**Il acceptera lui-même de passer par la souffrance et la mort pour aller jusqu'au bout de son amour.**

**Ses disciples Pierre et Jean vont continuer son œuvre de guérison, de libération. C'est au nom de Jésus de Nazareth, mort et ressuscité qu'ils remettent debout le paralysé qui mendiait à la Belle Porte du Temple.**

**Et nous aussi nous sommes invités à nous laisser guérir et libérer par l'Esprit du Christ ressuscité. Appelés à nous laisser guérir mais aussi à soutenir et à guérir nos frères malades.**

**Jésus s'est senti, en tant qu'homme et Fils de Dieu solidaire de la souffrance des hommes, il nous invite à le faire nous-mêmes ; A devenir proches, le prochain de notre frère malade, handicapé, à nous laisser toucher, à devenir miséricordieux comme notre Père du ciel est miséricordieux.**

**La souffrance, la maladie, nous sont difficiles car elles nous atteignent dans notre personne tout entière et risquent d'altérer notre foi dans la vie, dans la bonté de l'existence, dans la bonté de Dieu. Il nous faut à la fois combattre la source du mal, faire confiance aux merveilleux moyens que la médecine met**

**à notre disposition et en même temps accueillir dans notre existence la réalité de la souffrance qui nous révèle notre fragilité, notre vulnérabilité et finalement, le fait que nous sommes mortels. Il y a une fraternité à vivre dans nos relations avec les personnes malades et handicapées, ils sont la chair de notre chair. Lorsque nous accompagnons les malades, nous apprenons à devenir des hommes, à construire notre chemin d'humanité et de Fils de Dieu.**

**Et si nous sommes tentés par le découragement ou la révolte. Rappelons-nous avec le Pape François, que le visage du Christ, le Fils de Dieu et notre frère est marqué par toutes les souffrances du monde.**

**« Jésus est le médecin qui guérit avec le médicament de l'amour, parce qu'il prend sur lui notre souffrance et la rachète (lui donne du sens). Nous savons que Dieu sait comprendre nos infirmités, parce que lui-même les a éprouvées personnellement. » (Pape François cf. Hebr. 4, 15. Dans son homélie pour la journée des malades et handicapées le 12/06/2016)**

**Frère José Kohler.**

**Le 26/06/2016.**